

et vernissée, fait bien l'affaire ; elle a l'avantage d'être à bon marché.

L'eau tiède, malpropre, infecte, donne lieu à un grand nombre de maladies, notamment à des ulcères sur la langue (pépie), au palais, à la gorge (aphthes), ainsi qu'à des maladies du sang. Pour guérir ces accidents, on ajoute un peu de sel de cuisine à l'eau donnée aux poulets. Il en faut bien peu, un quart d'once par trois pots d'eau suffira amplement. La même précaution aura son utilité pendant les temps d'épidémie.

Mais il vaut infiniment mieux prévenir les maladies que de les guérir, c'est pourquoi il faudra voir à tenir les abreuvoirs toujours fraîchement remplis de bonne eau claire, pure, limpide, et *ferrée*.

\* \* \*

*Abreuvoirs pour les volailles en toutes saisons.*  
*Eau courante.* — Passé le temps où l'on est convenu de donner aux poussins le nom de poulets, c'est-à-dire vers l'âge de deux à quatre semaines, on devra préférer la méthode de l'eau *courante*.

Si l'on peut disposer, pour l'été, d'un terrain où il y a un cours d'eau, outre l'eau excellente que les volailles y puiseront à leur besoin, et qui les désaltérera parfaitement tout en les fortifiant, gage presque assuré d'une bonne santé, elles y trouveront une foule de substances de leur goût : insectes et autres petits animaux qui l'habitent et sont qui autant d'appoints à leur alimentation.

À défaut d'un cours d'eau naturel, on pourrait en